20 Juillet 1846

187

CIRCULAIRE

AU

CLERGÉ DU DIOCESE DE MONTREAL.

EVECHÉ DE MONTRÉAL, LE 20 JUILLET 1846.

MONSIEUR,

Je m'empresse de vous annoncer que, le 16 juin dernier, le Sacré-Collége élut Pape le Cardinal Jean-Marie Mastaï-Ferretti, qui a pris le nom de Pie IX. En conséquence, vous cesserez de réciter l'oraison prescrite dans ma circulaire du 8 de ce mois, et vous commencerez à prier, à la Messe et au Salut, pour le nouveau Pontife.

Vous ferez part à vos paroissiens de cette heureuse nouvelle dans les termes suivans, le dimanche après la réception de la présente :

"Nous avons la consolation de vous apprendre que la divine Providence a daigné donner à Grégoire XVI, dont nous vous avons annoncé tout dernièrement la mort, un successeur qui a pris le nom de Pie IX. Cette heureuse nouvelle, qui remplit de joie tout le monde chrétien, doit nous engager à bénir et à remercier le Dieu des miséricordes, qui a daigné, après seize jours de deuil, consoler l'Eglise de la perte immense qu'elle venait de faire, en lui donnant un nouveau Père pour en prendre soin et essuyer ses larmes. Cette élection, si on en considère les circonstances avec les yeux de la foi, est toute providentielle,et doit être par là même, pour l'univers attentif à ce grand événement, comme l'aurore d'un beau jour, et le commencement d'un glorieux pontificat. Ce que nous avons pu recueillir des qualités de notre nouveau Pontife, Pie IX, c'est qu'il est ce bon Pasteur qui court après la brebis égarée ; c'est qu'il ressemble à Jésus-Christ dont il est devenu le Vicaire, par sa charité pour les plus grands pécheurs. Car au moment où il est monté sur la Chaire de St. Pierre,son zèle généreux ouvrait un asile à de pauvres âmes, victimes infortunées des passions humaines, pour les préserver à l'avenir de la corruption du siècle. Il accueillait avec une bonté touchante d'humbles Religieuses du Bon Pasteur,qu'il avait appelées à Imola, sa ville archiépiscopale,pour qu'elles fussent les dépositaires de sa tendre charité pour des brebis d'autant plus à plaindre, qu'elles sont devenues, par leur égarement, le rebut de la société.

"Pour remercier le Seigneur de la grâce ineffable qu'il a accordée à son Eglise, en lui donnant un Pasteur d'un zèle si ardent et si compatissant, Mgr. l'Evêque de Montréal nous ordonne de chanter aujourd'hui le *Te Deum*,après la grand'messe, avec l'oraison de l'Action de Grâces et celle pour le Pape. Car il est juste que vous preniez part à la joie de toute l'Eglise, et que vous joigniez vos humbles prières à celles qu'elle adresse au Souverain Pasteur, pour lui demander de remplir son Vicaire sur la terre de son Divin Esprit, afin qu'il puisse,par une doctrine salutaire et des exemples édifians,conduire au ciel le troupeau confié à ses soins. Nous allons cesser de dire à l'Eglise les cinq *Pater* et les cinq *Ave* qui avaient été prescrits par Sa Grandeur ; mais vous ne manquerez pas de prier tous les jours, en votre particulier et dans vos familles, pour le Pape que le Seigneur vient de nous donner dans sa miséricorde."

Je suis bien cordialement,

Monsieur,

Votre très-humble et très-obéissant serviteur,

✠ IG. EVEQUE DE MONTREAL.

(*Vraie copie.*) J. O. Paré CHAN. SECRÉTAIRE.